Bogue : l'angoisse du millénaire

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1384

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1014655

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Histoire d'une famille dans la Suisse profonde

La sœur de Blocher vient de publier, aux Éditions Pendo Verlag un récit visiblement autobiographique de son enfance. L'ouvrage, loin de considérations politiques, évoque la vie d'une famille de pasteur, dans la Suisse profonde.

Le roman de Judith Giovannelli-Blocher, *Das gefrorene Meer*, sœur aînée d'un industriel et homme politique connu, ne contient pas de révélation sensationnelle. Il ne sera probablement jamais traduit. Pourtant l'ouvrage mérite le détour. C'est la vie dans la famille nombreuse d'un pasteur zurichois occupant la chaire d'une Église, près des Chutes du Rhin. L'argent n'est pas abondant. Certains enfants sont difficiles, en particulier Lore alias l'auteure. La cure n'est pas seulement la maison familiale mais le centre d'une activité paroissiale, obligeant les enfants à disparaître au gré des réunions qui s'y tiennent. Enfin la guerre jette une ombre sur l'époque évoquée.

Sur un autre plan, le livre, apolitique, contient des indications limpides sur le passé de la famille: le grand-père, dont il est question à plusieurs reprises, a été présenté en 1993 dans *DP* 1128. La grand-mère Mathilde, dont le prénom se trouve en deuxième position dans celui de l'auteure, était la descendante d'une femme qui a ouvert la voie à ses comparses, il y a longtemps en Allemagne. La lecture du dimanche soir fait remonter l'histoire à l'ancêtre venu d'Allemagne pour instruire les enfants de l'Oberland bernois, à l'arrière grand-père qui a sympathisé avec le socialisme chrétien, au grand-père qui souffrait d'asthme et qui, au lieu de devenir pasteur, aurait dû être professeur d'allemand.

Un père scandalisé

Et que penser de la mère qui rougit lorsqu'un voisin, dans une cantine de montagne, dit «quelle portée», en voyant la famille nombreuse qui s'installe pour manger une assiette de soupe pour deux, en raison des prix «de montagne»? Mais chacun pourra manger autant de pain qu'il en a envie. Après avoir entendu la remarque du voisin, le père décide de commander encore des *schüblings*. Il n'y en a pas un par personne mais plus qu'à la maison. L'auteure n'a pas cherché la sensation. Elle traduit une atmosphère. Que penser de sa discussion avec son père qui veut l'empêcher d'aller faire un apprentissage à Paris à cause des dangers de la ville, et de sa réponse qui revendique le droit d'essayer, même le mal, pour trouver le mieux? Bien entendu le père est scandalisé.

Livre non politique peut-être, mais en tout cas fort révélateur de la vie dans la Suisse profonde. *cfp*

Judith Giovannelli-Blocher, *Das gefrorene Meer*, Pendo Verlag 1999.

L'angoisse du millénaire

Le bogue de l'an 2000, on en parle, on en parle, nouvelle version de la peur millénariste. Parions que le phénomène ne va pas cesser de s'amplifier et qu'il sera un bon reflet des peurs et des angoisses. Observons-la dès maintenant, cette crainte qui surgit au détour des conversations. Il y a ceux qui vous disent avec un air nerveux: «J'imagine qu'on ne risque rien avec les missiles soviétiques. De toute manière, ils sont hors d'usage».

Et puis ceux dont vous apprenez tout à coup qu'ils ont prévu de faire quelques provisions au cas où... C'est le retour aux réserves de guerre des aïeuls; il y aura aussi ceux qui seront dans un chalet à la montagne avec une grosse provision de bougies, et ceux qui auront beaucoup d'argent liquide sur eux, on ne sait jamais avec les bancomats.ldfms,ma-s.,dmfmd

Le bogue, c'est dans la tête

Et puis il y aura tous les services publics mobilisés, de piquet, congés supprimés, précautions redoublées, à croire que la moitié de la population veillera aux festivités de l'autre moitié. La Confédération possède son propre site Internet tout entier consacré au changement de date. On y apprend d'emblée que *The countdown is running* et sur la partie française que le *countdown* est lancé. Vers quoi? Sans doute l'achat de dictionnaires anglais/français pour les concepteurs du site. On s'amuse au passage d'y voir désigné le pape Grégoire sous son nom allemand de Gregor.

Un message destiné à tous les chefs (pourquoi seulement eux?) signale qu'ils doivent modifier leur attitude pour se préoccuper du problème. On y apprend que tous les services de base seront «en principe» en mesure de fonctionner. Un chef-d'œuvre de clarté apte à rassurer les populations figure un peu plus loin: «Malgré tout il n'est pas possible d'exclure des restrictions de prestations dans certains domaines [...]. De même pour des problèmes internationaux d'approvisionnement de longue durée qui pourraient certainement aussi avoir une incidence sur la situation en Suisse à moyen terme». Qu'est ce que ça peut bien vouloir dire? En tout cas comme information claire, c'est réussi. Le bogue, il est déjà dans les têtes... *jg*